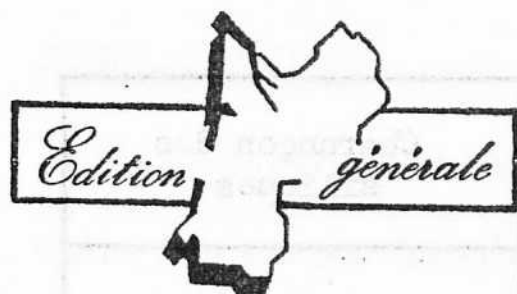


AVERTISSEMENTS AGRICOLES



Ministère de l'Agriculture
Service de la Protection des Végétaux
Chemin d'Artigues - 33150 CENON

Aquitaine

Abonnement annuel : 115 F
Dordogne-Gironde-Landes-Lot&Garonne-Pyrénées Atlantiques



BULLETIN TECHNIQUE N° 9 - MERCREDI 4 AVRIL 1984

(56) 86.22.75

COLZA

Gros charançon de la tige

Le seuil d'alerte de 10 captures par jour en cuvette jaune n'a encore jamais été atteint dans aucun des sites de piégeage du réseau d'observations. Ce ravageur ne devrait donc pas motiver d'intervention cette année, la sensibilité des colzas à ce charançon s'arrêtant au stade "tiges à 20 cm", généralement atteint ou proche de l'être. Les contrôles en culture effectués par les agents du Service de la Protection des Végétaux, montrent que l'activité de ponte reste très discrète et très inférieure au seuil d'intervention d'une ponte en moyenne par plante.

Meligèthes

On observe actuellement des captures en cuvette jaune. Les dégâts de méligèthes peuvent se produire dès la formation des jeunes boutons floraux, alors que ceux-ci sont encore accolés et cachés par les feuilles terminales (stade D1). L'intervention est justifiée lorsqu'un comptage, sur 50 plantes prises au hasard, montre la présence, en moyenne, d'un méligèthe par inflorescence. La sensibilité du colza persiste jusqu'à l'ouverture des premières fleurs.

Charançons des siliques

Les premières captures ont été observées il y a une dizaine de jours. La période de sensibilité du colza commence au stade D1 et se termine lorsque les 10 premières siliques sont bosselées (stade G4). Comme dans le cas des méligèthes, le seuil de traitement est atteint lorsqu'un comptage, sur 50 plantes prises au hasard, montre la présence, en moyenne, d'un charançon par pied.

Comment distinguer les 3 espèces de charançons piégées actuellement :

- Regarder à la loupe de poche la couleur des extrémités des pattes :
 - couleur rousse : il s'agit du charançon de la tige du chou (*Ceuthorrhynchus quadridens*) peu nuisible.
 - couleur noire : regarder à la loupe de poche la disposition des poils sur les élytres ; on observe une alternance de bandes de 3 à 5 rangées de poils et de bandes étroites d'une seule rangée de poils, chez le gros charançon de la tige (*C. napi*);

.../...

une alternance de bandes de 2 rangées de poils et de bandes d'égale largeur d'une seule rangée de poils, chez le charançon des siliques (*C. assimilis*).

Quelles sont les matières actives utilisables ?

PARASITE M.A.	Méligèthe	Charançon des tiges	Charançon des siliques
Bromophos méthyl	+		+
deltaméthrine	+		+
dialiphos	+		+
endosulfan	+	+	+
fenvalérate	+	+	+
oindane	+	+	+
malathion	+		
méthidation	+	+	+
parathion éthyl et méthyl	+	+	+
phosalone	+		+
toxaphène	+	+	+

FEVEROLE D'HIVER

Depuis le mois de décembre, des infestations d'anthracnose, de gravité très variable, peuvent être notées dans la plupart des parcelles de la région. L'agent responsable est un champignon, *Ascochyta fabae*, qui provoque la formation de taches plus ou moins arrondies à bordure brune et intérieur gris vert sur feuilles, noir et crevassé sur tiges. Il est possible, en cas de forte infestation, de freiner la montée de cette maladie sur les feuilles supérieures en traitant avec un mélange de carbendazime ou thiophanate-méthyl et de manèbe ou mancozèbe.

TOURNESOL

Le réseau de piégeage des vers gris (nuisibles aussi bien sur maïs que sur tournesol), mis en place en collaboration avec l'ACTA et l'AGPM, a permis d'enregistrer l'arrivée dans notre région, d'un vol de noctuelles migratrices (*Scotia ipsilon*) autour du 20 Mars. Dans les terres très argileuses ou très tourbeuses (mattes, palus, bordures de rivières ou de fleuves...) fortement attaquées l'an passé, et si le tournesol y a été semé deuxième quinzaine de mars, on surveillera régulièrement les jeunes plants, dès leur levée, afin de détecter, suffisamment tôt, la présence à leur collet de jeunes vers gris. Si nécessaire, on interviendra, de préférence, à la tombée de la nuit, avec une pyréthrinolide liquide telle que Sumicidin 10, Cymbush, Ambush ou Décis.

.../...

CEREALES D'HIVER

Les parcelles de blé tendre d'hiver sont, en majorité, à des stades allant du redressement au premier noeud visible ; les parcelles d'orge d'hiver sont entre les stades "premiers" et "deuxième noeud visible" (stades 6 et 7).

Maladies du pied : la fusariose et le rhizoctone sont encore rares ; il est, par contre, possible d'observer dans de nombreuses parcelles des attaques de piétin-verse en bas de tige, encore cantonnées aux deux gaines les plus externes ; cette maladie peut justifier, au stade 6, une intervention lorsqu'elle est présente au niveau de l'avant dernière gaine avant la tige sur environ 20 % des brins maîtres (15 % pour les parcelles à fort potentiel de rendement), avec un produit contenant du carbendazime, du tiophanate-méthyl ou du prochloraz.

Maladies du feuillage : les principales maladies présentes sur feuilles de base uniquement sont la rhynchosporiose sur orge et la septoriose (*Septoria tritici*) sur blé ; localement, il est possible d'observer les premières pustules de rouille brune sur les variétés sensibles de blé (Lot et Garonne essentiellement) et de rouille naine sur orge (Chalosse essentiellement). Aucune intervention ne se justifie tant que la feuille n° 3 (comptée à partir du sommet) n'est pas atteinte.

Ravageurs : les premières arrivées de lémas adultes sont observées depuis 10 jours, ainsi que les premières traces sur feuilles de l'alimentation de cet insecte. L'incubation des pontes est actuellement ralentie par les températures froides.

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Les projections d'ascospores ont légèrement augmenté lors des pluies de la fin de semaine dernière. Cependant, les risques restent faibles, compte-tenu de l'évolution lente de la végétation.

TORDEUSE DE LA PELURE (CAPUA)

Les chenilles hivernantes de ce ravageur reprennent progressivement leur activité depuis plus d'une semaine. Il est à noter que la population de ces chenilles peut être relativement importante dans certains vergers compte-tenu des conditions climatiques de l'automne qui ont été favorables à la dernière génération.

En conséquence, un traitement est à effectuer dans les parcelles où les seuils suivants sont atteints :

- poirier : 3 % de bourgeons infestés
- pommier, prunier : 5 % de bourgeons infestés.

.../...

Ce traitement est à réaliser au plus tard, au début de la semaine prochaine (avant le stade E.E.₂) avec de préférence d'une des matières actives suivantes :

- oléoparathion
- méthomyl
- pyréthrinoides de synthèse

CECIDOMYIE DES POIRETTES

Dans les vergers de poiriers où des dégâts (poirettes caléassées) de ce ravageur sont habituellement constatés - région de Port Sainte Marie - un traitement est à effectuer au fur et à mesure que les variétés arrivent au stade E (début bouton blanc).

Utiliser le diéthion (Rhodocide) à 100 g M.A./hl ou le lindane (nombreuses spécialités) à 90 g M.A./hl.

PUCERONS DU POMMIER

Les éclosions d'œufs d'hiver des pucerons verts et cendrés sont en cours. Il est, en général, trop tôt pour intervenir, attendre le stade E.E₂ pour appliquer un insecticide aphicide.

MONILIA DES FLEURS SUR PRUNIER

Le stade D apparaît très progressivement et il est encore temps de réaliser le traitement conseillé dans notre précédent bulletin.

Une deuxième intervention devra être effectuée au début de la floraison (20 % de fleurs ouvertes).

Les matières actives utilisables sont : iprodione 75 g/hl ; mancozèbe 160 g/hl ; thirame 200 g/hl ; triforine 35 g/hl ; vinchlozoline 50 g/hl.